

Re-découverte de l'Aven du Prével(suite 3)

Samedi 3 février 2018

Par Jacques Sanna

Avec Henri Graffion nous avons passé 5h sous terre dans l'Aven du Prével. Passé le puits d'entrée de 15m, le ressaut de 7m, nous arrivons dans la salle basse. Descente dans la diaclase à droite jusqu'à la petite salle(-33m) avec le dôme stalagmitique portant des inscriptions. Jusque-là, pas de difficultés de progression.

Nous enlevons notre matériel de descente pour être plus « fluides » dans le boyau de la diaclase qui continu vers les profondeurs de l'Aven.

De là, Henri me regarde m'introduire dans ce couloir oblique et négocier avec le 1^{er} rétrécissement (celui où j'ai renoncé lors de la 1^{ère} sortie. Voir CR : <http://www.qsbm.fr/sanna-j-prospection-solitaire-serre-prevel-montclus-re-decouverte-de-laven-prevel/>)

Nous avons oublié la massette et le burin ! Avec juste le marteau à spiter, j'enlève qlq écailles qui gênent le passage.

Henri arrive derrière moi avec la perforatrice et perce des trous pour affaiblir la zone à ôter. Il arrive à passer cette première étroiture descendante sélective pendant que je m'occupe de la seconde juste dessous.

Il est vrai que mon torse bloque entre ces mâchoires restrictives, alors celui d'Henri...



Largeur de la diaclase au 2^{ème} passage donnée par les pieds bottés d'Henri. Photo HG

Des fragments de la roche volent en éclat. Quelquefois, 1 petit bloc fissuré se détache. Ça suffit pour donner 1 peu + d'espace et me laisser glisser sans accroche + en dessous. Je gratte le sol meuble, constitué de pierres amalgamées avec de la terre argileuse, pour faciliter le passage d'Henri.

Dans les déblais aux couleurs sombres, je distingue 1 morceau de caillou blanc. Je le garde entre mes doigts et m'aperçois qu'il s'agit d'1 petit amas de concrétionnement de gour appelé « dents de cochons ». Comment se retrouve-t-il là, enchâssé dans ce remplissage banal ?



Petit amas de concrétionnement de gour « dents de cochon ». Photo JS

Henri arrive et tente à son tour ce 2^{ème} filtrage. Il est très déterminé et s'enchâsse dans cette gaine minérale. Ses pieds touchent le sol, mais il ne peut se laisser couler vers moi. Son torse ne veut pas se rétracter.

Il renonce, je ne l'incite pas à forcer, et nous revenons à la salle pour grignoter 1 bout.

Je reprends là où je m'étais arrêté, Henri reste au-dessus de son point de blocage.

J'en suis que mon corps est allongé au sol, sur le dos, et je me tortille dans tous les sens pour passer ce court laminoir. Mon casque coince et mon visage frôle les aspérités de la voûte basse, mais j'avance sans être bloqué.

Ça y est, le plafond se relève, je peux me mettre accroupis.



De là où ça s'élargit, je vois Henri qui m'attend. Photo JS

Je dis à Henri qu'il ne lui restait pas grand-chose à passer. Mais c'est mieux ainsi, il aura 1 but pour revenir.

Je me retourne vers la portion de petite galerie qui s'ouvre à moi.

Une courte descente dans les blocs, et j'aperçois en face sur la paroi 1 cœur d'argile posé.

Il me semble qu'il y a 2 initiales dessus : « B.B. ».

Qlq mètres + loin, une voûte, et derrière le noir !



Voûte basse avec le cœur d'argile.



Détail du cœur d'argile. Photos JS



La voûte, et après, le noir !

Au sol à droite une large tâche noire, peut-être du guano de chauves-souris ??

Photo JS

Je m'avance, passe le passage bas, et la salle du Chaos se présente devant moi.
Son abord est vraiment impressionnant.

Au sol, je vois une tranche de roche de + de 10 mètre de long et + d'1m de large qui s'est détachée et semble se lancer vers le vide de la salle. Le mouvement tectonique a dû être de grande ampleur !



La tranche de rocher qui s'est dissocié du sol, ... à sa gauche, ...



c'est le vide de la Grande Salle du Chaos. La tranche est à droite de la photo, au 1^{er} plan.

(Les images sont jaune car j'emploi le mode « bougie » de mon appareil car sinon, la portée du flash ne serait pas suffisante pour éclairer aussi loin. De +, il faudrait que l'appareil soit sur pied, d'où l'effet de flou.)

Puis, je pousse la puissance de mon éclairage à fond(2500 Lumens), mais je n'arrive pas à voir précisément les contours de cet espace car des poussières dans l'air gênent l'efficacité du faisceau lumineux.

Le spectacle est grandiose, et aussi qlq peu terrifiant : des blocs de plusieurs tonnes se sont effondrés au milieu et aux contours de ce vide.

Au fond(opposé de la sortie de la diaclase d'où je viens de m'extraire), une grande pente issue d'une coulée d'argile d'au moins 15m s'impose. Tout en haut, un trou noir indique une continuité.



Encore 1 cœur sculpté sur 1 bloc !!



Descente au bas de la salle entre et sur les blocs.
Au fond et en face, la coulée d'argile.



La coulée d'argile et son passage mystérieux en haut.
(Photos JS)

A gauche de la sortie de la diaclase(côté opposé à la pente d'argile), je m'engage dans une galerie inesthétique aux blocs posés en fouillis et avec, au sol, 1 sable gris dénué d'argile !! Je fais qlq mètres puis, pensant à Henri qui attend je fais demi-tour. Ça doit être le cheminement qui rejoint le lieu où je me suis arrêté la dernière fois ?? À voir lors de la prochaine sortie...



La salle vue de la coulée d'argile. Photo JS

Avant de rejoindre Henri, je regarde le fouillis que présente ce chaos.
Comment retrouver le courant d'air, bien évident au départ de la descente de la diaclase, qui nous indiquerait le chemin laissé ouvert par ce mouvement terrestre destructeur ?
Sûrement encore des heures d'investigations introspectives prudentes.



Je me réencastre dans les mâchoires de la diaclase vers Henri qui prend les photos.